

LE JAZZ CUBAIN



L'île de Cuba



La Nouvelle Orleans

Cuba est une très belle île des Caraïbes à l'histoire fort complexe.

Découverte par Christophe Colomb en 1492.

Cuba a connu quatre siècles de colonisation espagnole.

L'importation d'esclaves y a été massive et systématique.

Joyau de la monarchie espagnole, Cuba a contribué à l'enrichissement de l'Espagne.

Cuba devient indépendante en 1902.

Quasi monoculture sucrière.

**« Indépendante » certes ... mais convoitée et ultra-dominée
par les USA pendant de longues années.**

Les USA achètent 90 % du sucre cubain...



Esclaves dans les champs de
canne à sucre

A partir de son indépendance en 1902 Cuba est devenue une « usine à touristes »...

Pour ... « riches » touristes américains.



Une forme nouvelle et supplémentaire de « colonisation » ...

Cette situation va générer un mouvement de résistance dans l'île, avec à sa tête Fidel Castro qui souhaite que Cuba soit vraiment indépendante des USA...



Castro prend le pouvoir au début des années 60...

Il installe un régime très autoritaire.

Son autoritarisme s'est exercé en alternant des périodes très « dures » et des périodes plus libérales.

**Durant les années 1970, la répression s'est abattue
sur les milieux intellectuels et culturels.**

**Au milieu des années 1990, la censure a entraîné l'exil
d'une génération entière d'intellectuels.**

**Les années 2000 ont été marquées par l'incarcération
de nombreux opposants.**

**Paradoxalement, globalement,
les activités musicales et artistiques ne sont
pas touchées dans les périodes de
répression sous Castro et voient même
l'éclosion de nouvelles
générations d'artistes et de musiciens.**

La musique à Cuba

Les enseignement musicaux à Cuba, depuis l'indépendance et sous Castro sont de très haut niveau.

La vie musicale à Cuba a toujours été intense.

Aujourd'hui 12 000 musiciens professionnels seraient répertoriés à Cuba.

Sans compter les amateurs !

La musique est partout dans les restaurants, dans les fêtes, dans la rue...



A Cuba le jazz est une attraction touristique.

De nombreux clubs, hôtels et casinos présentent des concerts.

Certains clubs existent depuis très longtemps et sont « mythiques », comme, entre autres:

Le jazz cafe, La Zorra et el Cuervo (La renarde et le corbeau!), **El tablao** (une petite salle située sous le grand théâtre prestigieux de la Havane)....

Depuis quelques années les tours operator proposent des soirées jazz dans leurs programmes de séjour à Cuba.

Un très grand festival de jazz a été créé à La Havane et a lieu tous les ans.

Deux studios d'enregistrements (nationalisés par Castro) sont dédiés au Jazz.

Deux labels discographiques aussi.

Sous le grand théâtre...

un petit lieu mythique pour le jazz:

Le Tablao



La colonisation des Amériques et des Caraïbes a généré,
à Cuba notamment,
un processus de **créolisation** de la musique.
De nouvelles formes musicales et de nouveaux instruments
(principalement de **percussions**) ont été introduits
ou ont pris naissance dans une **société multiculturelle** où voisinent
amérindiens, créoles, brésiliens, esclaves noirs et colons européens.



**Mambo, Son, Trova, Salsa, Bolero,
Rumba, Cha Cha Cha, Habanera, Danzon... :
richesse incroyable des styles musicaux à Cuba**

Cette conférence est consacrée au Jazz Cubain...

**Le jazz cubain a été « métissé »
par toutes les musiques qu'on vient de citer...**

Cuba et La Nouvelle Orleans...

A la fin du 19ème siècle le ferry qui relie quotidiennement
la Havane et la Nouvelle-Orléans
facilite les échanges culturels entre les 2 villes.

Des musiciens cubains apportent leurs chants et leurs rythmes à la musique
présente dans le sud de la Louisiane.

Et réciproquement...

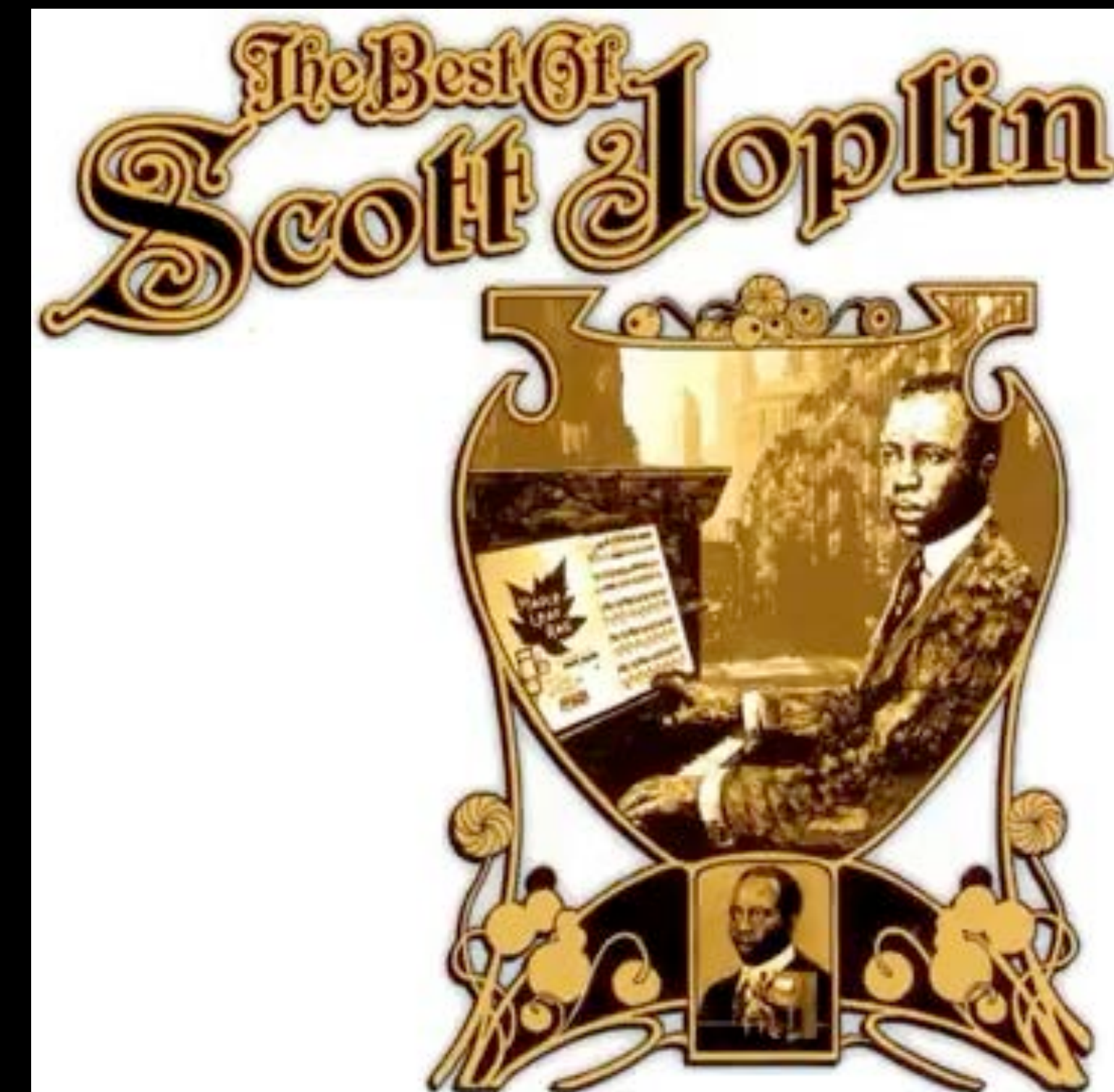
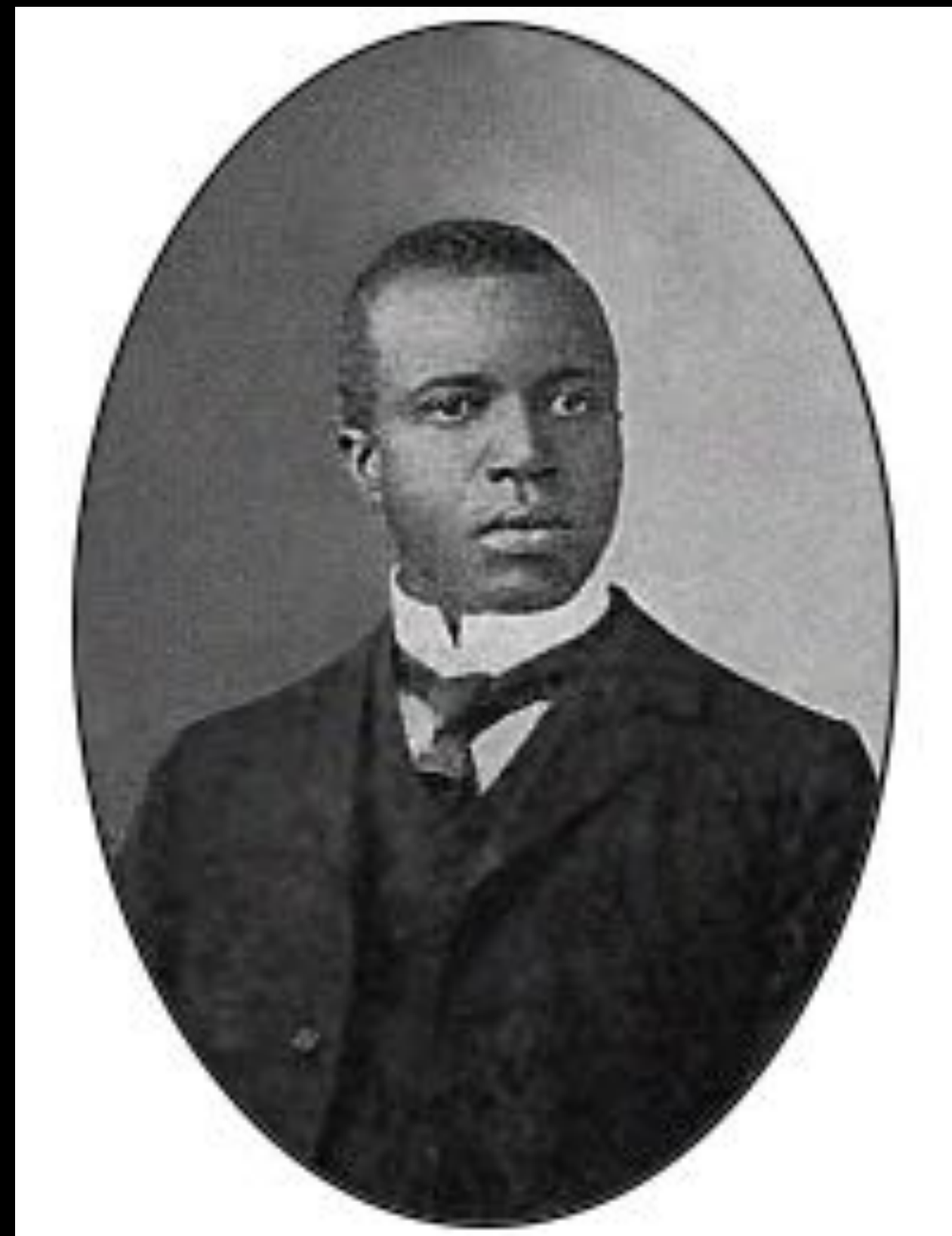


Dès le début du 20ème siècle, des orchestres américains de la Louisiane qui deviendront plus tard des formations de jazz, incluent dans leurs répertoires des habaneras (style musical né à Cuba au rythme spécifique en 2/4, Bizet dans Carmen a écrit une habanera : « *l'amour est un oiseau rebelle...* »).



Quelques secondes de « l'amour est un oiseau rebelle » par La Callas pour percevoir le rythme de l'habanera

Scott Joplin le maître du ragtime a déclaré avoir été influencé dans certaines de ses compositions par la musique cubaine. Comme dans *Solace* en 1909. Il a qualifié cette composition de "spanish tinge". Ce qui signifie littéralement "teinte espagnole", mais qui doit être en fait comprise comme "teinte cubaine" !



Solace (1909)

Jelly Roll Morton un des plus importants précurseurs du jazz à New-Orleans a enregistré en 1910 *The Crave*.

Composition influencée rythmiquement, a t'il déclaré, par la musique cubaine...

Wynton Marsalis (le célèbre trompettiste, natif de la Nouvelle Orleans...), pense que des formules rythmiques de la musique cubaine

(comme le ***tresillo***, un motif rythmique de la musique cubaine, une forme simplifiée de la **habanera**) sont très présentes dans la musique de la Nouvelle-Orléans lors des débuts du jazz...



The Crave (1910)

Toutes premières apparitions du mot jazz à Cuba

On trouve les premières traces d'une activité autour du Jazz à Cuba avec, entre autres,
Pedro Stacholy, pianiste,

qui, dès 1915, est à la tête d'un orchestre nommé *Jazz Band Sagua*.

Stacholy avait vécu 3 ans à New-York à une époque où le jazz n'existait pas encore...

Très étrange... car d'après de nombreux musicologues et historiens
le mot jazz n'est pas encore très « employé » en 1915!

Vraiment surprenant donc... à Cuba, avant 1920,
beaucoup de petits orchestres annoncent jouer du jazz!



Jazz Band Sagua



Dès 1920 le violoniste **Max Dolin** dirige à Cuba un orchestre qu'il déclare aussi être « jazz » (?).

Ca sautille!

Le swing n'est pas au rendez-vous de ce jazz pour le moins « primitif »...



Max Dolin was a violinist and conductor of his self named "orquesta", but in Orquesta, Ramon Colla died in L.A. one week after his 80th birthday. In San Francisco, Max was the first from Mexico of NBC's Pacific Coast Network. His playing was featured on a radio show called "Don Amato, the Golden Violinist". Previous to his 1930 relocation to the West Coast, Dolin led an orchestra in Havana and later, NYC.

Max "Don Amato" Dolin, Max's group that named "El Negro a Beata" was featured onophone piano, guitar, banjo, organ, and tuba.

Les tentatives de mélange entre rythmiques cubaines et harmonies Jazz ont commencé dès les années 1930 comme dans la version "St. Louis Blues" de **Los Hermanos Castro** en juillet 1931.

De nombreuses années plus tard les frères Castro
ont triomphé à New York avec un « big band » de jazz « métissé »...
Cette fois le jazz est là...



Retour en arrière

De nombreux musiciens cubains dès que le jazz est apparu ont été très sensibles à cette nouvelle musique.

Des formations dites ***tipo jazz band*** naissent à La Havane dès le début des années vingt sous l'influence des orchestres de jazz américains qui viennent jouer dans les hôtels, cabarets et casinos.

Ainsi, les instrumentistes de l'île se forment au Jazz américain en reproduisant fidèlement ce qu'ils ont entendu soit en live, soit sur des disques.

Les musiciens cubains apprennent vite et, parallèlement aux formations américaines, des orchestres purement cubains de Jazz voient le jour à la Havane.

Le premier généralement cité étant le **Cuban Jazz Band** de Jaime Prats Estrada fondé en 1922.

Mais ça sautille toujours !



Jaime Prats



En 1923 Paul Whiteman (avec son superbe orchestre) est venu jouer quelques jours dans un grand hôtel à La Havane..
Source d'inspiration, bien sûr, pour les musiciens cubains.



Nothing but... en 1923

Le nom du cornettiste cubain Manuel Peréz est souvent évoqué aussi
comme un précurseur dans le jazz cubain.

Un enregistrement (de 1926) de ce musicien montre que le « swing » arrive....



The Manuel Perez Band at the Arsonia Cafe in Chicago, 1915. Although Chicago had heard New Orleans jazz prior to this date, the Perez group was the first Crescent City jazz outfit to play at a location spot for dancing, contemporaneous with an outfit headed by George Filhe. Perez played for Mike Fritz (at Madison & Paulina) while across the street at Tommy Thomas' Filhe held forth. Left to right: trombonist Eddie Atkins, drummer Louis Cottrell, Perez, pianist Frankie Haynie and clarinetist Lorenzo Tio, Jr. Paul Eduard Miller photo.

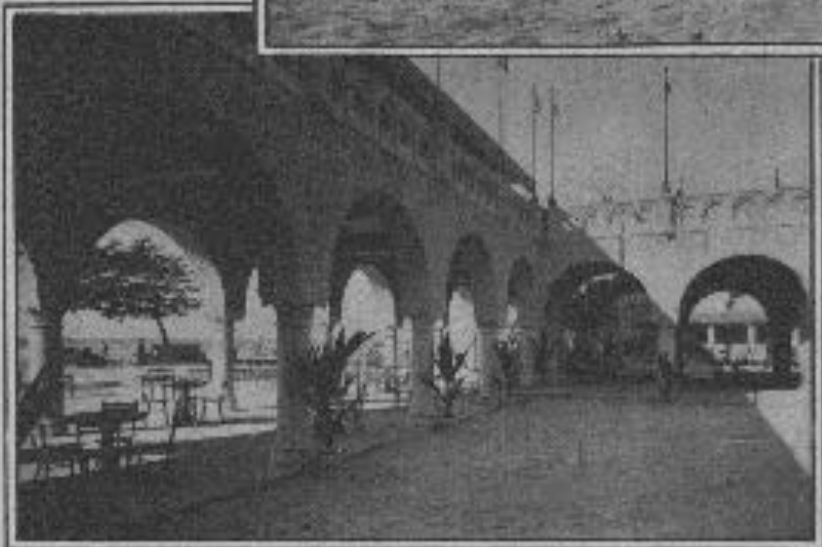
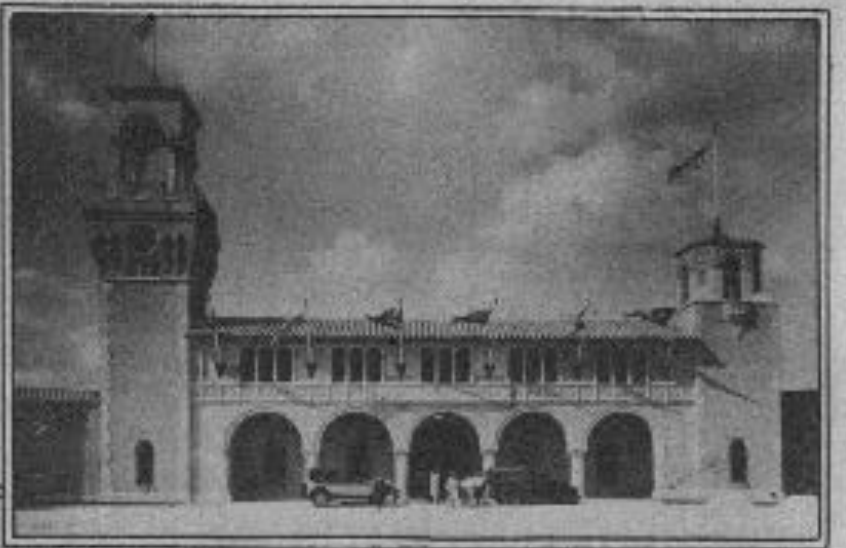
Après 1925, les « Big Bands » cubains prolifèrent. Comme :
Los Diplomaticos, l'Orquesta Avilès, l'Orquesta Cuba
(qui participe à la première émission radiophonique de Jazz en direct),
et l'orchestre des Frères Palau
(très célèbre qui joue dans les hôtels de luxe et les clubs).



LA MODERNA Y ELEGANTE
PLAYA
DE MARIANAO

Solamente a 20 minutos del centro de la Habana, el mejor balneario del mundo. **VAYA A PASAR EL DIA ALLI.**

Mil casetas individuales para los bañistas, con departamentos separados para las señoras y para los caballeros.



ENTRETENIMIENTOS CIENTIFICOS PARA EL DESARROLLO DE LOS NIÑOS.

MUSICA DIARIA EN LA GRAN TERRAZA, POR LA ORQUESTA DE LOS HERMANOS PALAU, DE 4½ A 5½ DE LA TARDE. LOS DOMINGOS Y DEMAS DIAS FESTIVOS. LA ORQUESTA ACTUA DURANTE TODO EL DIA.

RESTAURANT DE PRIMERA CLASE A PRECIOS RAZONABLES.

Les historiens du jazz à Cuba classent
tous ces orchestres dans la catégorie Jazz...

Discutable...

L'exemple des frères Palau dans « *Baltasar tienne un pollo* »...

Ici la musique cubaine domine nettement... Et le jazz ?

Constat : en fait ces formations cubaines ne jouent pas vraiment du jazz.

Leur répertoire comprend, de la musique traditionnelle cubaine
(**Habanera, Bolero...**) **créolisée** par des éléments venus du Jazz...

Ce n'est pas du Jazz « pur » mais un Jazz à la saveur fortement cubaine
intégrant les instruments de percussion cubains
comme les bongos, les tumbadoras ou les claves.



Révision... photos déjà vues !

Des musiciens cubains en route vers les USA

A la fin des années 1920, des musiciens cubains aimant le jazz quittent l'île pour tenter leur chance aux USA.

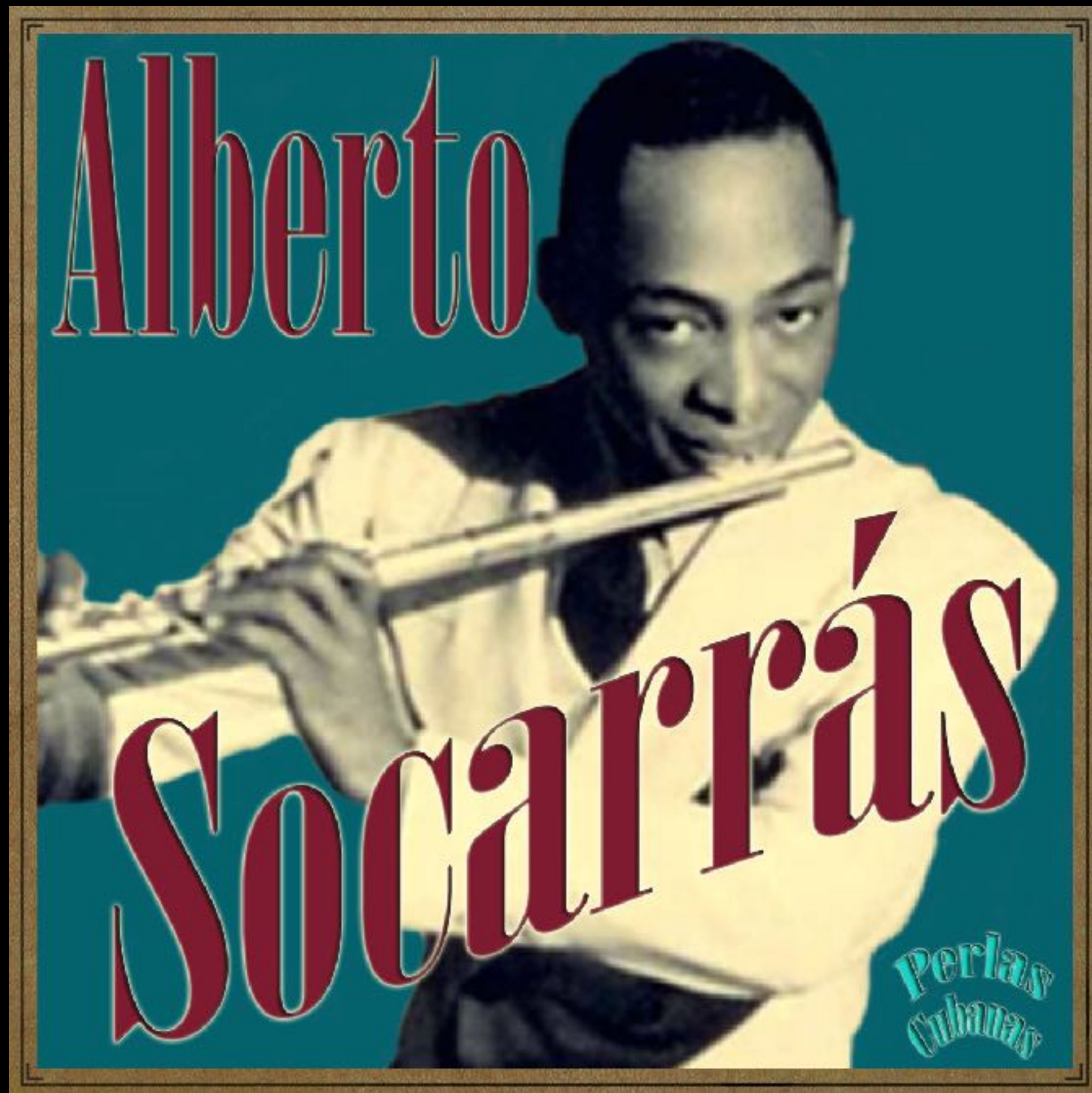
Le Jazz cubain va donc dès lors se développer dans les 2 pays :

- aux États-Unis où les musiciens cubains vont travailler avec les grands créateurs nord-américains et créer très rapidement de nouvelles sonorités imprégnées des rythmes insulaires et,**
- à Cuba où, à côté de la musique traditionnelle, des artistes vont proposer un Jazz qui va tenter de se conformer au jazz américain.**

En 1927, Alberto Socarrás Estacio, flûtiste est l'un des premiers musiciens cubains à quitter l'île.

Alberto Socarrás va se faire très vite une place dans le Jazz américain.

Il enregistre un solo de flûte en 1927 avec l'orchestre, très célèbre à l'époque, le Clarence Williams Blue Five, sur le morceau "*Have you ever felt that way?* ».



Solo de flûte vers 1'40

En 1937 il crée son orchestre **Alberto Socarrás and his magic flute**, qui joue dans tous les hauts lieux du Jazz new-yorkais. Il alterne sur les diverses scènes avec des grands noms comme Duke Ellington, Louis Armstrong, ou Cab Calloway.



Alberto Socarrás années 50: « 12 street rag »

NB : dans la vidéo on constate qu'il était programmé à l'Appolo!

Après l'arrivée du flûtiste Socarras c'est le début d'une grande vague d'immigration de musiciens cubains vers New-York.

Nombre d'entre eux créent leurs orchestres.

Comme, entre autres, le pianiste José Curbelo. Qui a eu beaucoup de succès aux USA...

Mais le jazz n'est pas toujours vraiment présent... Cha Cha Cha, Manbo...



A la fin des années 30/début 40 les rythmes cubains ont influencé le monde du jazz US
comme dans la composition *Caravan* de Duke Ellington

Version de 1937

Dans une autre version de Caravan, Duke a utilisé les « claves »:

l'influence cubaine est vraiment nette



Arrive, vers 1945, la naissance du

jazz-afro cubain...

la forme la plus connue

et la plus inventive du jazz cubain...

Mario Bauza, trompettiste cubain (1911/1993) a joué un rôle fondamental dans la naissance du « jazz afro-cubain ».

Installé à New-York au début des années 30 il joue dans le grand orchestre de Cab Calloway (star du jazz à l'époque).

Il y rencontre Dizzy Gillespie qui joue dans l'orchestre et est membre du pupitre des trompettes de Cab Calloway.



Mario Bauza

Bauza initie Dizzy à la musique cubaine
(aux percussions surtout qui intéressent beaucoup Dizzy).

Dizzy jouera dans les années 40 un très grand rôle dans la naissance du jazz moderne et ... du « jazz afro-cubain ».



Dizzy dans les années 40... pas encore la trompette coudée!!!

Difficile de trouver des vidéos ou audios de Mario Bauza, **soliste**, dans les années 30. Sauf cet étonnant document! Anecdote... Mais « drôle"...

Constat, incontournable...

Mario Bauza a joué un très grand rôle dans la naissance et l'évolution du **Jazz Afro-Cubain**

- initiation de Dizzy Gillespie aux musiques cubaines
- création du groupe les « ***AfroCubans*** » dans les années 40 (énorme succès dans les clubs à New-York)
- mais aussi, comme on va le voir, il aidé son beau-frère « Machito » à « monter » un superbe grand orchestre afro-cubain... ***Machito et ses afro cubans***
- et enfin, le plus important peut-être, il va présenter un immense percussionniste cubain « Chano Pozo » à Dizzy Gillespie!



Machito et ses Afro Cubans



Machito: *Tanga*

Machito: *To birdland...*

Machito en concert au Japon : *Cuban fantasy*



Chano Pozo... (1915/1948)

Extraordinaire « conguero » (joueur de congas).

Tout jeune à Cuba il a participé à des rituels religieux de confréries secrètes.

Adolescence tumultueuse (impliqué dans des rixes).

Il s'installe à New York en 1947.

Immédiatement très demandé il se produit dans des clubs new-yorkais et est très vite recruté par Dizzy Gillespie dans son grand-orchestre. Concert historique avec Dizzy au Carnegie Hall en 1948.

Abattu en 1948 devant le Rio Café d'Harlem...



Chano Pozo est considéré comme le pionnier de l'intégration des percussions latines dans le style be-bop (le jazz moderne né vers 1945).

Il a contribué à l'enrichissement des rythmes et de la palette sonore du jazz moderne.

Sa frappe offre toute une gamme de nuances...



Mantecca thème mythique de la naissance du jazz afro-cubain en 1947

Dizzy Gillespie et son grand orchestre avec... Chano Pozo



Dizzy et son big band avec Chano Pozo, toujours en 1947, au Carnegie Hall de NY sur
Cubano Be Cubano Bop!



Dizzy et Chano



Le film d'animation de 2010 « Chico and Rita » nous donne sa version de la mort de Chano Pozo

NB : le terme « afro-cuban jazz » n'est pas employé dans film d'animation
mais c'est le mot
« **cu-bop** » !
qui est lancé.

Belle formule, belle synthèse pour be-bop et musique cubaine...

Charlie Parker un des pères du be-bop est à New-York au milieu des années 40 et, bien sûr, le phénomène « cu-bop » ne peut pas lui « échapper »...« Titillé » par le succès de cette innovation de Dizzy Gillespie, Parker s'engouffre à son tour dans cette nouvelle musique.

Et il enregistre en 1948 plusieurs morceaux avec le grand orchestre du cubain **Machito** qui a alors beaucoup de succès dans les clubs et dancings new-yorkais.

Machito... le beau-frère de Mario Bauza!!! Qui joue dans l'orchestre dans le pupitre des trompettes... A « family affair »... comme on dit!



Charlie Parker



Machito



Parker avec le grand Orchestre de Machito: « **Mango Mangue** » (1948)



De très nombreux percussionnistes cubains ont eu leurs propres orchestres et ont enregistré moult disques, comme *entre autres*:

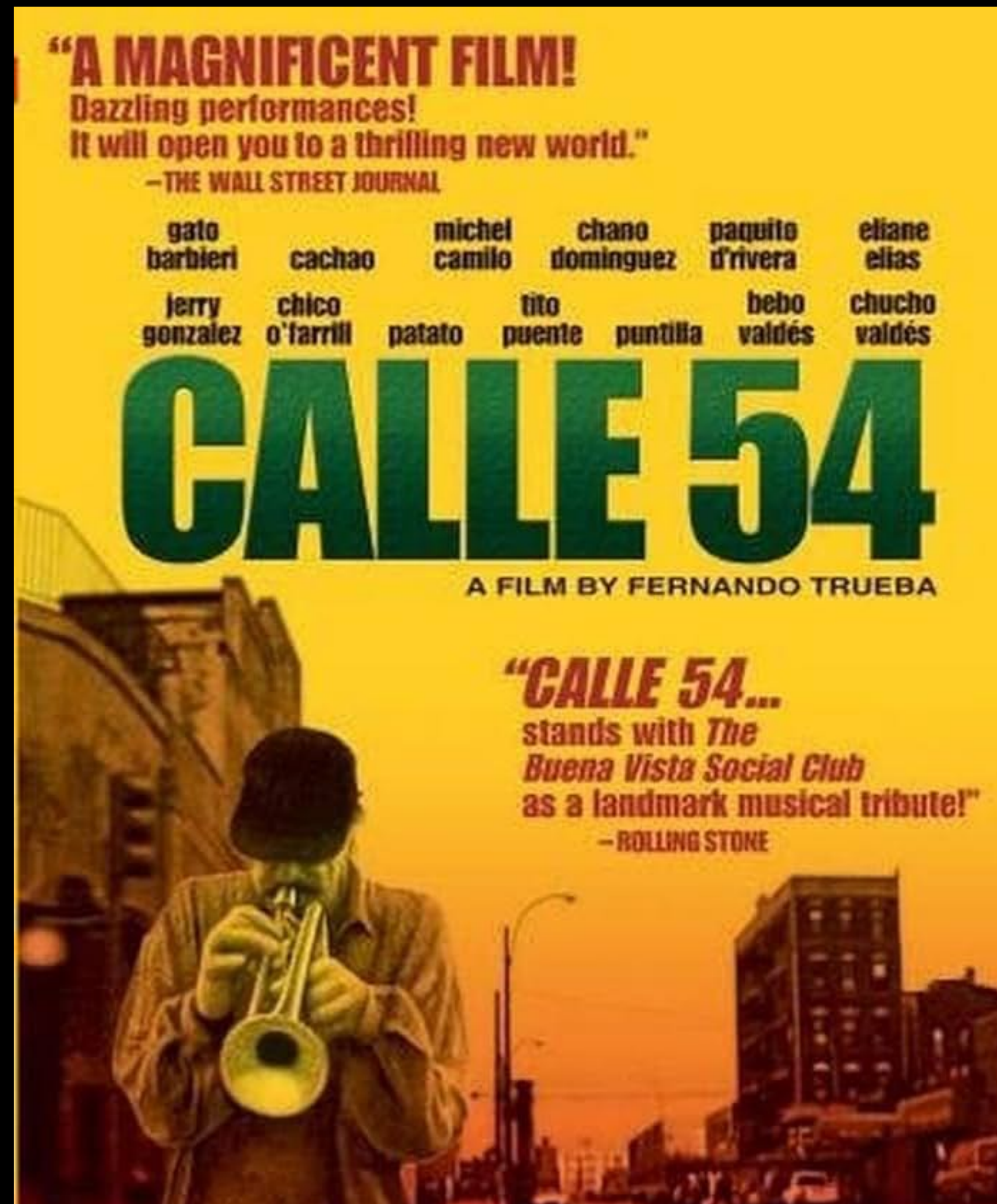
Candido Camero, Patato Valdes, Willie Bobo, Giovanni Hidalgo



Après la naissance du jazz afro-cubain beaucoup de musiciens cubains (mais pas seulement) pratiquant cette forme de jazz sont apparus à partir des années 50 et ont beaucoup joué et enregistré.
Impossible de les présenter et de les écouter tous compte tenu des contraintes horaires de la conférence... (70 minutes...)
Pour la suite de cette conférence proposition d'une petite sélection...

Sélection ***discutable*** bien sûr, comme toute sélection subjective!

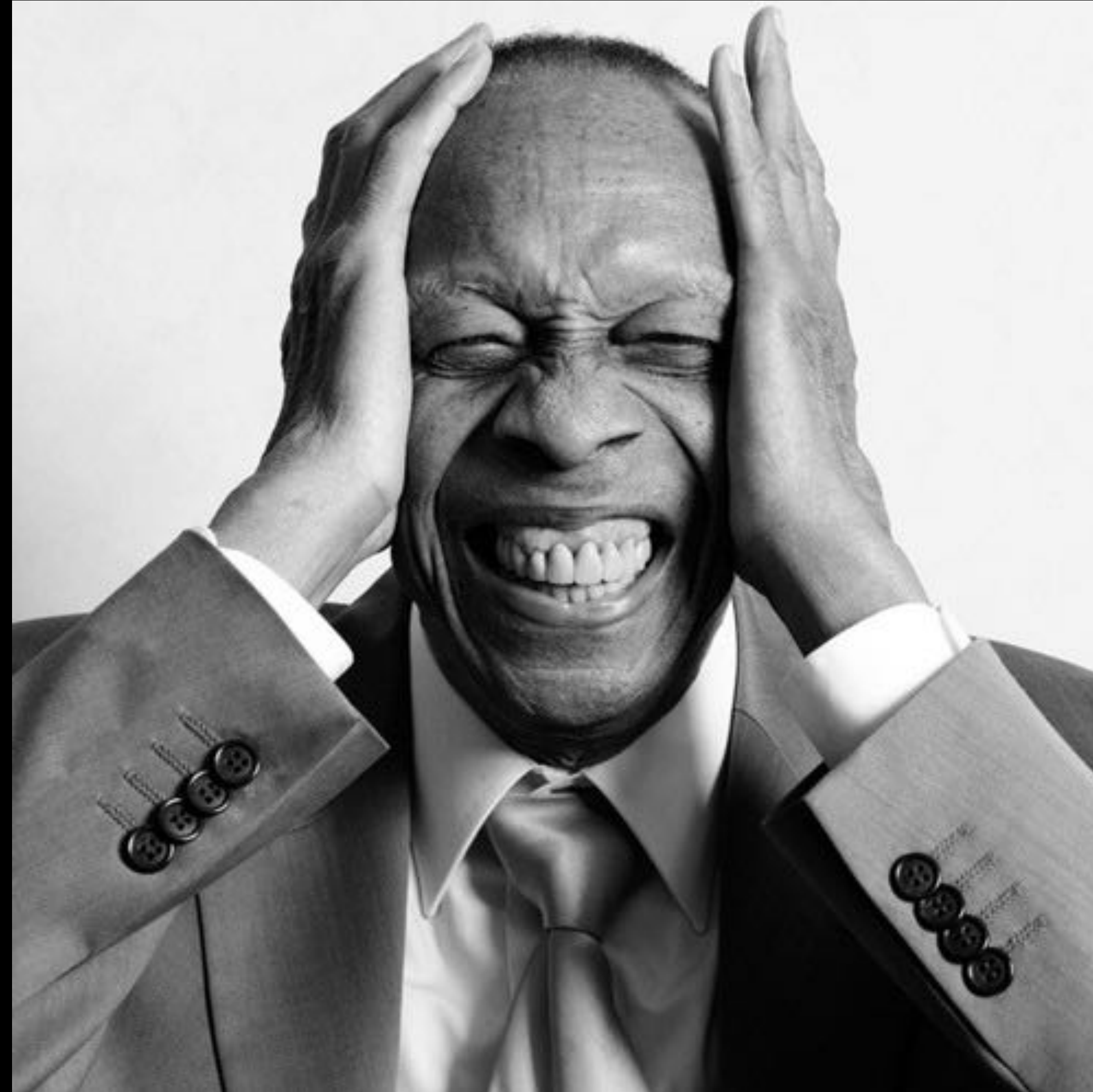
Le film **Calle 54**, sorti en 2000, présente de nombreux musiciens importants du jazz afro-cubain. Ce film lui aussi est basé sur une sélection de jazzmen cubains ! Excellente et assez complète...



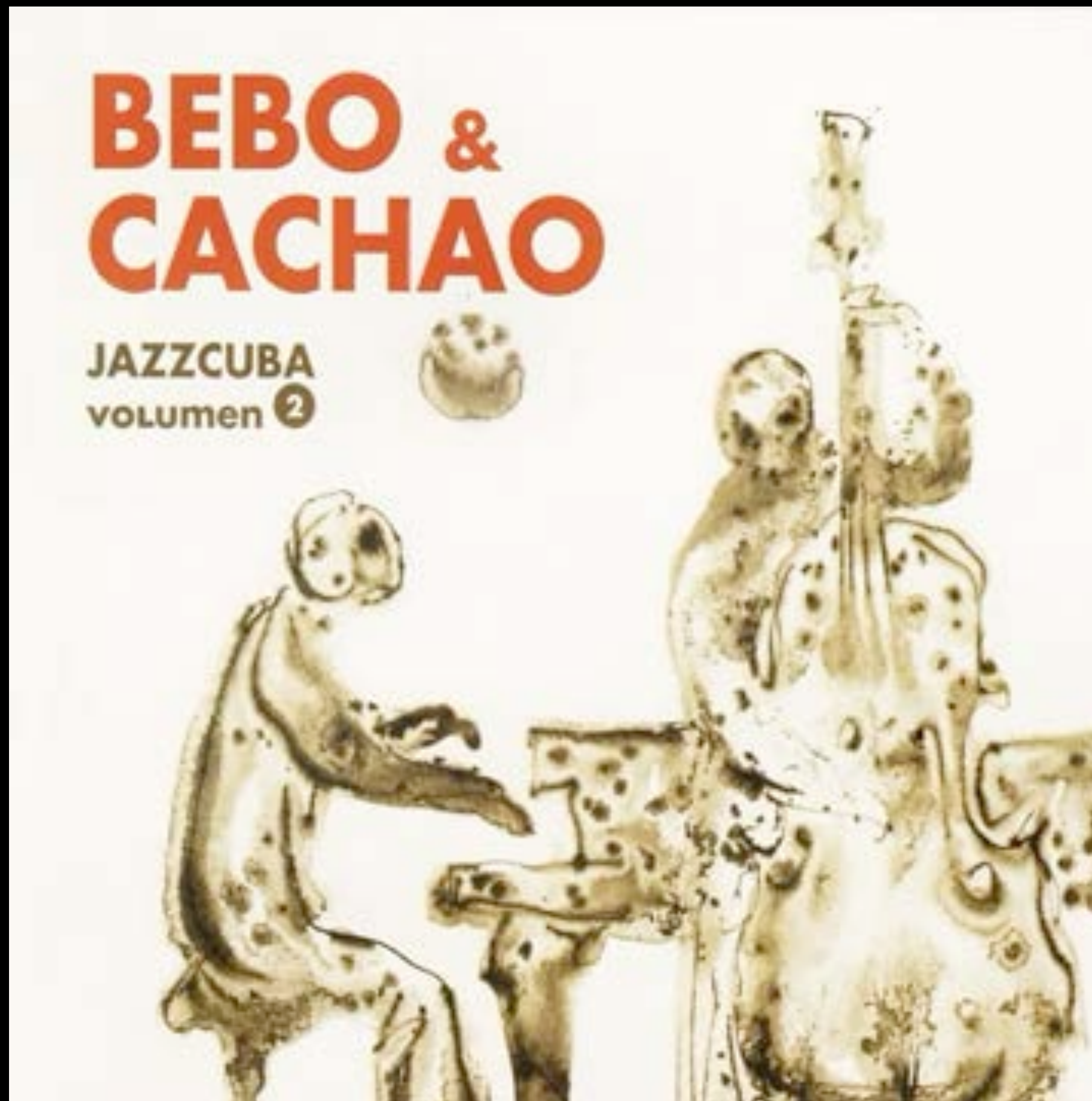
CD en vente sur internet...

Bebo Valdes (1918/2013)

Superbe pianiste à la carrière incroyable.
De Cuba à New-York et ... dans le monde entier



Bebo Valdes : *Sabor*



Bebo Valdes est le père de **Chucho Valdes**.

Chucho Valdes un très grand nom de l'afro-cuban jazz depuis près de 60 ans!

Aujourd'hui... à 84 ans il triomphe partout!

Comme à Pau en mars 2025.



Chucho Valdes ... récemment

Bebo Valdes et Chucho Valdes



Bebo Valdes et Chucho Valdes: le père et le fils jouent ensemble!



Irakere un orchestre mythique fondé en 1973 par **Chucho Valdes!**
Les débuts d'une ère nouvelle pour le « cuban jazz ». avec au saxophone Paquito D'Rivera



Irakere en 1979 (ils sont nombreux et...fougueux!). C'était il y a 46 ans!

Buena Vista Social Club



Groupe créé en 1996... succès mondial. Le Buena Vista était un club de Cuba...

Buena Vista Social Club



Une remarque: très très peu de jazzwomen pratiquent ou ont pratiqué le style afro-cubain...
Le monde du jazz est connu pour avoir été longtemps globalement très machiste
(sauf pour les chanteuses et pianistes) le monde du jazz afro-cubain l'a été, peut-être,
encore plus...

Sauf, l'incroyable:

Omara Portuondo (née en 1930)

La chanteuse du Buena Vista Social Club

Entendue avec son groupe,
avec le Buena Vista Social Club, Chucho Valdes
et avec Ricardo Fonseca



Roberto Fonseca : l'idole de Marciac (et d'ailleurs!) depuis 20 ans... au moins



Fonseca, encore, avec un chanteur « dynamique » (à Marciac)

Alfredo Rodriguez et Pedrito Martin la « nouvelle vague » du Jazz afro-cubain (Marcillac 2019)

Alfredo Rodriguez a joué hier soir au Foirail avec son trio et rejoue ce soir...

Il reste une vingtaine de places pour ce soir (réservations sur office de tourisme de Pau)



Le jazz Cubain de demain...

Le surprenant CIMAFUNK



Cimafunk festival de Vienne en 2023